

NOYON

Un prix humaniste pour l'ex-élève de Calvin

Ancienne collégienne, lycéenne et surveillante à Noyon, Carole Leclere a reçu deux distinctions internationales en Italie. Elle aide enfants et ados à s'exprimer à travers l'art.

Une statuette, ce n'est pas rien. Mais alors deux... Ancienne Noyonnaise et fille de l'ex-maire de Beaurains-les-Noyon, Georges Leclere, la touche-à-tout Carole Leclere a reçu, fin décembre à Lecce, dans le sud de l'Italie, le prix international des Guerriers de Riace, doublé du prix international des droits de l'homme dédié à Victor Hugo. Ces distinctions ont été remises à l'Oisienne de naissance par l'Accademia Italia In Arte Nel Mondo, une association culturelle, pour saluer l'ensemble de son parcours artistique. L'événement n'a pas fait grand bruit dans le Noyonnais, pour une raison simple : d'une part Carole est une personne « discrète » selon sa famille, mais elle vit surtout à Blois (Loir-et-Cher) depuis une trentaine d'années.

« Au lycée Calvin, j'avais mis en scène une pièce avec 12 camarades »

Carole LECLERE

Là-bas, cette hyperactive est professeure de théâtre, comédienne, metteur en scène et poétesse. Mais comment s'est-elle retrouvée, le 16 décembre, au cœur de cette cérémonie fastueuse où de nombreux pays étaient représentés ? Pour expliquer son goût pour l'art, l'intéressée, 54 ans, fait un bond en



Carole Leclere lors de la cérémonie organisée par l'Accademia Italia In Arte Nel Mondo, association culturelle, le 16 décembre dernier. (Photo D.R.)

arrière : « C'est Jean-Pierre Baros, le maire de Bussy, ancien instituteur, qui m'a révélé car j'étais très introvertie. Il nous permettait de mettre en lumière nos récits. Ensuite, je suis allée au collège Paul-Eluard puis au

lycée Calvin où j'avais rédigé, mis en scène et présenté avec 12 camarades une pièce. "On ne peut pas toujours gagner", qui évoquait les couches sociales qui s'opposaient, raconte-t-elle. J'ai ensuite été surveillante à

l'Institution Notre-Dame à Noyon. Je reviens deux à trois fois par an à Beaurains avec nostalgie. » Carole Leclere est responsable adjointe depuis 25 ans dans un collège de Blois, tout en dirigeant des

ateliers de théâtre, d'écriture, des cafés poésies. Elle anime également des conférences. « On utilise le théâtre avec les collégiens pour démystifier en jeux de rôles, leurs émotions et construire le monde de demain. Les enfants sortent des choses sans même s'en rendre compte, témoigne-t-elle. Avec une trentaine d'élèves de la 6^e à la 3^e, je pose les fondements de l'improvisation, les techniques de jeu scénique, la gestuelle, l'intonation... Cela développe leur créativité, leur écoute, leur répartie. Ce travail aboutit à deux représentations, toujours appréciées des jeunes. C'est un travail d'écriture collective de longue haleine qui suscite quelquefois des vocations. » Voilà ce qui a plu à l'association culturelle internationale.

UNE MISSION : « LA PAIX À L'ÉCOLE »

Les talents de la Picarde de naissance lui ont valu également le Grand Prix de la ville de Blois et le Diplôme de France Monde Culture en 2005, mais aussi une reconnaissance de la part de l'Académie internationale de l'École de la Loire. Éditée dans différentes revues et dans un recueil intitulé Miroir 1, Carole Leclere se dit investie d'une mission : « Les mots sont des joyaux dans l'écrin de la connaissance. Ils permettent la paix à l'école ». Quelle que soit la langue. ■
 Un autre correspondant : NICOLE MARCHEZ
 La vidéo de la cérémonie est diffusée sur internet : youtu.be/RECWq6v011k

BABEUF

L'ACTUALITÉ EN FLASH